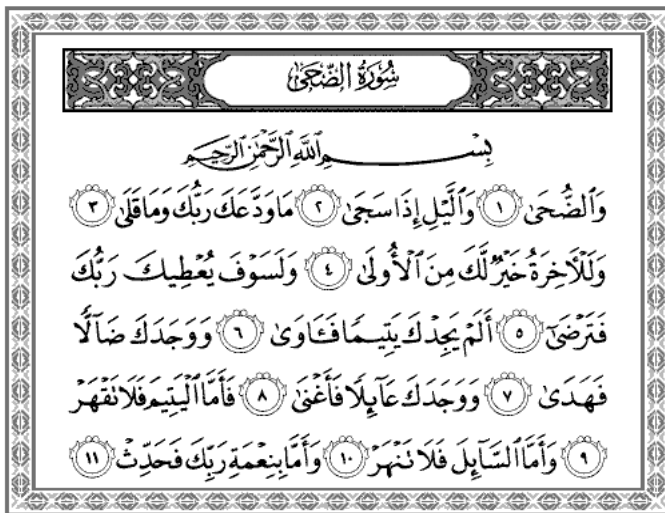


## Le Matin (*ad-duhâ*) : Sourate 93

(11 versets, Pré-hégirienne)



Au Nom de Dieu, le Très Miséricordieux,  
le Tout Miséricordieux

- 1) Par le matin !
- 2) Et par la nuit quand elle se répand !
- 3) Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni pris en aversion,
- 4) Et la vie dernière est certes meilleure pour toi que la vie première,

- 5) Et bientôt, certes, ton Seigneur te donnera, et tu seras satisfait.
- 6) Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin, et Il t'a procuré un refuge ?
- 7) Il t'a trouvé égaré, et Il t'a guidé.
- 8) Il t'a trouvé pauvre, et Il t'a enrichi.
- 9) Quant à l'orphelin, ne le réprime donc point !
- 10) Et quant au mendiant, ne le repousse donc point !
- 11) Et quant au bienfait de ton Seigneur, parles-en donc !

### Commentaires

Sens des expressions et explications :

**a) Par le matin ! *Ad-duhâ*** : la clarté matinale, l'éclat du soleil. La période qui commence un quart d'heure environ après le lever du soleil, et va jusqu'à midi.

**b) Et par la nuit quand elle se répand ! *Sajâ*** : couvrir de ses ténèbres toute chose, ou s'apaiser. Selon Mujâhid, cité par Al-Bukhârî, *sajâ* veut dire *stawâ* : être égale en parlant de la nuit. Al-Bukhârî note également : « Un autre auteur l'explique par : être obscure et être calme. » C'est cette interprétation qu'a choisie at-Tabarî : La nuit lorsqu'elle couvre de sa quiétude ceux qu'elle enveloppe et lorsque son obscurité est fermement établie.

**c) Ton Seigneur ne t'a ni abandonné.** *Wadda'aka*, et selon une lecture : *wada'aka*, avec le même sens : abandonner, laisser.

**d) Ni pris en aversion.** *Qalâ* : vouer à quelqu'un la haine la plus forte. Jundab Ibn Sufyân – que Dieu soit Satisfait de lui – a dit : « Le Messenger de Dieu (ﷺ) tomba malade et resta deux ou trois nuits sans se lever. Une femme vint alors le trouver et lui dit : « Ô Muhammad, j'espère certes que ton démon t'a abandonné. Depuis

deux ou trois nuits, je ne l'ai pas vu t'approcher. » Dieu fit descendre alors (ces versets) : **Par le matin ! Et par la nuit quand elle se répand ! Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni pris en aversion...** » (Al-Bukhârî, Muslim)

**e) Et la vie dernière est certes meilleure pour toi que la vie première.** L'au-delà est meilleur pour toi, ô Muhammad, que la vie ici-bas. C'est pour cette raison, comme l'indique Ibn Kathîr, que le Prophète (ﷺ) était le plus détaché des hommes en ce qui concerne les biens terrestres. 'Abd-Allâh Ibn Mas'ûd – que Dieu soit Satisfait de lui – a dit : « Le Messenger de Dieu (ﷺ) s'était couché sur une natte qui avait marqué son flanc. Lorsqu'il se réveilla, je me mis à passer la main sur son flanc et je lui dis : « Ô Messenger de Dieu (ﷺ), pourquoi ne nous as-tu pas prévenus afin que nous étendions quelque chose sur la natte ? » Le Messenger de Dieu (ﷺ) dit : « En quoi ce monde m'importerait-il ? Il en est de moi et de ce monde comme d'un voyageur qui s'est ombragé sous un arbre, puis qui s'en est allé au soir et l'a abandonné ! » (Rapporté par At-Tirmidhî, qui considérait cette tradition de bonne et d'excellente authenticité – *hasan, sahîh* – ) (Kath.)

**f) Et bientôt, certes, ton Seigneur te donnera, et tu seras satisfait.** Dieu te donnera ce qui te comblera, en cette vie, comme le fait de voir la foi musulmane triompher, et dans l'au-delà, comme le fait d'intercéder en faveur des membres de ta communauté, et d'entrer au Paradis. Ce verset, ainsi que les trois précédents, constituent la deuxième partie du serment divin. Dieu jure ainsi par le matin et par la nuit, qu'Il n'a ni abandonné son Prophète (ﷺ), ni ne l'a pris en aversion ; que l'au-delà est meilleur pour lui que ce bas monde, et qu'Il lui accordera ce dont il sera satisfait.

**g) Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin, et Il t'a procuré un refuge ? Il t'a trouvé égaré, et Il t'a guidé. Il t'a trouvé pauvre, et Il t'a enrichi.** Afin de renforcer son assurance et sa confiance, Dieu rappelle à son Prophète (ﷺ) les nombreux bienfaits qu'il a déjà reçus : Muhammad (ﷺ) avait perdu son père avant sa naissance, et sa mère peu après sa venue au monde. Son oncle

Abû Tâlib le prit en charge, et le défendit autant qu'il put contre les polythéistes. Muhammad (ﷺ) ne connaissait rien de la Révélation, et il cherchait, au-delà des croyances païennes, la vérité. Dieu le guida et lui montra la voie, comme il est dit ailleurs dans le Coran : « **Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit (le Coran) provenant de Notre ordre. Tu n'avais connaissance ni du Livre, ni de la Foi ; mais Nous en avons fait une Lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs.** » (Coran, 42, 52) Muhammad (ﷺ) vivait dans la pauvreté, et Dieu lui assura sa subsistance à chacune des étapes de sa vie, en lui apprenant à se satisfaire de très peu. D'après Abû Hurayra – que Dieu soit Satisfait de lui – le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « La richesse, ce n'est pas de posséder beaucoup de biens, mais la vraie richesse, c'est la richesse de l'âme. » (Al-Bukhârî, Muslim) D'après 'Abd-Allâh Ibn 'Amr, le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « A réussi, certes, celui qui s'est soumis (est entré dans l'Islam), et dont la subsistance correspond à ses besoins, et que Dieu a contenté par ce qu'Il lui a donné. » (Muslim)

**h) Quant à l'orphelin, ne le réprime donc point !** Ne sois pas injuste envers lui, et ne profite pas de sa faiblesse pour lui prendre son bien.

**i) Et quant au mendiant, ne le repousse donc point !** Comme Dieu t'a secouru quand tu étais dans le besoin, viens en aide à celui qui a besoin de toi. Donne-lui ce qu'il te demande, ou reconforte-le par de bonnes paroles.

**j) Et quant au bienfait de ton Seigneur, parles-en donc !** Rappelle les bienfaits dont Dieu t'a comblé, comme la foi, la Révélation, la prophétie, la loi, de façon à transmettre le message, et à éduquer ta communauté. Dans un sens général, cette règle s'applique aussi bien à tout être humain. Il ne s'agit pas de faire étalage, par vantardise, de tous les avantages qui nous sont donnés, mais de renvoyer nos interlocuteurs au Seul Bienfaiteur en réalité. Les musulmans considèrent ainsi qu'une façon de se montrer reconnaissants, et d'inviter les hommes à la soumission à Dieu, revient à exposer aux autres les bienfaits qui leur sont octroyés.

## Quelques enseignements :

- Les croyants, en suivant ainsi l'exemple de leur Prophète (ﷺ), doivent être confiants et s'en remettre entièrement à Dieu. Une façon de raffermir cette confiance consiste à se rappeler les bienfaits continuels de notre Créateur.
- Il faut être bienfaisants vis-à-vis des créatures, comme Dieu est Bienfaisant vis-à-vis de nous. La bonté divine est pour nous un modèle qui reste insurpassable.
- La morale islamique nous conduit à témoigner des œuvres de notre Bienfaiteur. Cela est valable pour le Prophète (ﷺ), mais aussi pour l'ensemble des membres de sa communauté.
- Au terme de cette sourate, il est recommandé au lecteur de prononcer la formule de glorification : *Allâhu Akbar* (Dieu est plus Grand) ou *lâ ilâha illa -Llâhu wa -Llâhu Akbar* (Il n'y a de dieu que Dieu et Dieu est plus Grand). On répète l'une ou l'autre de ces formules après chaque sourate jusqu'à la fin du Coran. Ibn Kathîr rapporte toutefois que le hadith qui mentionne cette pratique est de faible authenticité.

## La globalité du Message de l'Islam

(Sermon du vendredi)

Dieu dit dans le Coran : « **Croyez-vous donc en une partie du Livre et rejetez-vous le reste ? Ceux d'entre vous qui agissent de la sorte ne méritent qu'ignominie en cette vie, et au Jour de la résurrection ils seront refoulés au plus dur châtement, et Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites.** » (Coran, 2, 85)

L'imam Hassan al-Bannâ affirmait à propos du caractère entier et global de l'Islam :

« Nous croyons que l'Islam, en tant que religion universelle qui a réglementé les choses de la vie pour tous les peuples et pour toutes les nations, pour toutes les époques et toutes les périodes de l'histoire, - que l'Islam a atteint une perfection qui le place au-delà d'un exposé sur les aspects détaillés de la vie, particulièrement dans le

domaine strictement profane. L'Islam ne fait que poser les règles universelles concernant chaque aspect de la vie, et il oriente les hommes vers la méthode pratique pour appliquer ces orientations générales, tout en respectant les limites qu'elles imposent.

Afin de garantir une juste application, ou du moins d'y tendre, l'Islam s'est essentiellement préoccupé de guérir l'âme humaine (...), lui prescrivant les remèdes les plus efficaces pour la purifier de sa passion, la laver de ses basses ambitions, l'orienter vers la perfection et la vertu, et lui défendre l'injustice, la négligence et l'agressivité.

Lorsque l'âme se comporte avec droiture et est purifiée, tout ce qui en découle est bon et beau. On dit ainsi que la justice ne réside pas dans le texte de la loi, mais dans le juge lui-même. Un juge malintentionné et intéressé peu disposer d'une loi parfaite et juste, et l'appliquer de façon inéquitable. Un juge juste, vertueux et désintéressé peut disposer d'une loi déficiente et inéquitable, mais il l'appliquera en rendant un jugement juste et clément.

C'est pourquoi le Coran s'est si fortement intéressé à l'homme et à la réforme de son âme. L'Islam, (dans ses débuts), a forgé ainsi des individus qui furent des modèles de la perfection humaine.

Pour toutes ces raisons, l'Islam s'adapte par nature à toutes les époques et à toutes les nations, et est assez large pour accueillir tous les perspectives et requêtes envisageables. Pour tout cela également, l'Islam ne rejette pas les acquis de toute organisation saine qui n'entrent pas en contradiction avec ses règles universelles et ses fondements généraux. »

Mes frères et sœurs en Islam,

Si nous partons de cette compréhension générale et globale de l'Islam, notre doctrine doit nécessairement englober tous les aspects de la réforme communautaire.

« L'Islam se caractérise par le fait que c'est :

1) Un message *salafî* (*da'wa salafiyya*), parce qu'il nous invite à revenir à la source pure de

l'islam, tirée du Livre de Dieu et de la Sunna (la voie) de son Messager (ﷺ).

2) C'est un chemin qui suit le modèle du Prophète (ﷺ) (*tarîqa sunniyya*), qui nous incite à nous conformer à sa voie pure en toute chose, spécialement aux niveaux des principes de la foi et des œuvres cultuelles, autant que l'on peut s'y conformer.

3) C'est une vérité soufie (*haqîqa sûfiyya*), parce que les musulmans engagés savent que le fondement de tout bien réside dans la purification de l'âme, la pureté du cœur, l'action assidue, le détachement des créatures, l'amour en Dieu, et l'attachement au bien.

4) C'est aussi une organisation politique (*hay'â siyâsiyya*), parce qu'ils demandent la réforme du pouvoir au niveau interne, un réajustement de la politique extérieure des communautés musulmanes dans les relations internationales, et une instruction du peuple qui lui donne une pleine conscience de sa force et de sa dignité, en s'appliquant de la meilleure façon à préserver son patriotisme.

5) C'est aussi un groupe sportif (*jamâ'â riyâdiyya*), parce que les musulmans engagés sont attentifs à leurs corps. Ils savent que le croyant fort est meilleur que le croyant faible, et que le Prophète (ﷺ) a dit : « Ton corps a certes un droit sur toi. » Ils savent que toutes les obligations de l'islam ne peuvent être accomplies complètement et correctement sans un corps fort. La prière, le jeûne, le pèlerinage et l'aumône légale (*zakât*) nécessitent un corps qui supporte le fardeau du travail et des efforts pour acquérir ses moyens de subsistance.

6) C'est aussi une ligue du savoir et de la culture (*râbita 'ilmiyya thaqâfiyya*), car l'islam a fait de la recherche de la connaissance un devoir pour tout musulman et toute musulmane. L'islam nous encourage à l'éducation du corps, de l'intelligence et de l'âme.

7) C'est aussi une association économique (*sharika iqtisâdiyya*), car l'islam est particulièrement attentif à la gestion des biens et au gain licite. Le Prophète (ﷺ) a dit : « Quel excellent bien que celui de l'homme de bien ! » (Ahmad) Le Prophète (ﷺ) a dit également : « Celui qui arrive au soir fatigué du travail de sa

main, il lui est pardonné au soir. » (At-Tabarânî) Et le Prophète (ﷺ) a dit également : « Dieu aime le croyant qui gagne sa vie en exerçant un métier. » (At-Tabarânî)

8) C'est aussi une pensée sociale (*fikra ijtimâ'iyya*), parce que les musulmans engagés sont attentifs aux maux sociaux, et ils tentent de déceler les voies de leur traitement, afin d'en guérir la communauté. »

Tel est, mes frères et sœurs, le sens de la globalité de l'islam, qui nous engage sur toutes les voies de la réforme, à tous les niveaux de la vie, individuels et communautaires.

Nous avons l'obligation de les réaliser.

Sommes-nous vraiment à la hauteur de ces principes ?

Nous demandons à Allah qu'Il nous donne une juste compréhension de notre foi, et qu'Il fasse qu'elle se traduise par un engagement sincère. *Allâhumma âmîn !*

## Sagesses d' Ibn 'Atâ'i -Llâh

### Se tourner vers Dieu Seul :

**« Dès lors que tu souffres de ce que les gens ne s'empressent pas vers toi, ou de ce qu'ils te décochent leurs blâmes, reviens à la connaissance que Dieu a de toi. Si cette connaissance ne te suffit pas, le fait de ne pas t'en contenter est un malheur plus grand pour toi que la malveillance des créatures. »**

Commentaires :

Le croyant authentique ne devrait avoir qu'une seule joie ou qu'un seul souci : être heureux de l'agrément de Dieu, et être triste s'il sent que Dieu le laisse à lui-même et l'abandonne. Autant sa relation à son Créateur est forte, autant il a la conviction que ses semblables ne peuvent rien lui donner ou lui ôter. Il n'a dès lors de considération ni pour leurs éloges, ni pour leurs blâmes.

Si donc il ressent une souffrance en observant que les hommes se détournent de lui ou le blâment, il lui faut simplement considérer ce que Dieu sait de lui, et s'en contenter.

Si tu es sincère, Dieu le sait, et le fait qu'ils te dénigrent n'a pas d'importance; et si tu n'es pas sincère, Dieu le sait, et à quoi pourraient te servir dès lors leurs éloges ?

Si cette connaissance ne te suffit pas, alors ton malheur est plus grand que le mal qui vient des hommes, parce que ton insatisfaction révèle que tu n'es pas un authentique monothéiste.

Celui qui est en quête de Dieu ne doit donc se préoccuper que d'aller à Sa rencontre, et éviter tout ce qui peut L'en éloigner. Il ne doit accorder aucune importance aux empressements ou aux dénigrements des créatures, pas plus qu'à leurs éloges et leurs blâmes. Bishr al-Hâfi a dit : « Le fait que le cœur trouve sa quiétude en recevant des éloges est plus redoutable pour le cœur que les péchés. »

**« Il a fait que la nuisance provienne de leurs mains, afin que tu ne trouves pas auprès d'eux le repos. Il a voulu te détacher par la gêne de toute chose, afin qu'aucune chose ne te distraie de Lui. »**

Commentaires :

Lorsque l'itinérant n'a pas encore acquis une liberté complète vis-à-vis des créatures, et qu'il reste dans son cœur une forme de dépendance, comme celle qui consiste à attendre d'elles des éloges, Dieu fait en sorte qu'elles se retournent contre lui et le repoussent, afin qu'il ne s'en remette plus à ses semblables, mais à Dieu Seul. Le mal qui vient d'elles est libérateur, alors qu'il existe une forme de bienfaisance qui nous conduit à nous sentir dépendants et obligés vis-à-vis de notre bienfaiteur.

**Visitez notre site :  
[www.cige.org](http://www.cige.org)**

## Les émeutes, la dette et l'usure

L'Islam rejette fermement l'usure. C'est l'un des sens du mot arabe *ribâ* figurant dans le Coran, qui affirme : « **Dieu a rendu licite la vente et illicite l'intérêt usuraire.** » (Coran, 2, 275) Et déclare aussi : « **Dieu anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes. (...) Ô vous qui avez cru ! Craignez Dieu; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants. Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part de Dieu et de Son Messenger. Et si vous vous repentez, vous aurez vos capitaux. Vous ne lézerez personne, et vous ne serez point lésés.** » (Coran, 2, 277-279)

L'autre source de l'Islam, la Sunna (dires, actions et approbations du Prophète Muhammad), comprend des paroles très dures qui signifient que la pratique de l'intérêt pris sur un prêt entraîne la malédiction divine.

Muslim rapporte ainsi le hadith suivant : D'après Jâbir – que Dieu soit Satisfait de lui – le Messenger de Dieu (ﷺ) a maudit celui qui consomme l'intérêt usuraire, celui qui le donne, celui qui l'écrit (qui en écrit le contrat), et les deux personnes qui se prêtent comme témoins (à une telle transaction). » Il ajouta : « Ils sont en cela égaux. » C'est-à-dire égaux dans le péché.

Dans son sermon d'adieu, qu'il fit trois mois avant sa mort, le Prophète (ﷺ) a définitivement mis un terme à la dette alimentée par l'usure, exigeant la seule restitution des capitaux empruntés :

« Ô peuple ! Votre sang et vos biens sont sacrés, jusqu'à ce que vous alliez à la rencontre de votre Seigneur, comme sont sacrés votre jour que voici, et votre mois que

voici. Vous allez certainement rencontrer votre Seigneur, et Il vous interrogera sur vos actions. Et je vous ai certes transmis (cet avertissement). Celui donc qui détient chez lui un dépôt, qu'il le rende à celui qui le lui a confié. Toute part d'intérêt usuraire est abolie, mais le capital vous revient sans que vous soyez injustes ou que l'on soit injuste à votre rencontre. Dieu a décrété l'interdiction de l'intérêt usuraire. La part d'intérêt usuraire qui revient à 'Abbâs Ibn 'Abd al-Muttalib est complètement abolie. »

L'Islam a interdit ainsi l'usure et le prêt à intérêt à tout jamais.

Il est intéressant d'observer que le Prophète (ﷺ) a appliqué la loi en commençant par les siens. Ici, selon un décret divin, c'est son oncle paternel 'Abbâs Ibn 'Abd Al-Muttalib qui devait renoncer aux intérêts qui lui étaient dus. Il n'eut dès lors que le droit de récupérer son capital, sans aucun surplus.

On nous parle aujourd'hui de la « crise de la dette ». Les émeutes en Grèce nous permettent de mesurer l'ampleur des dégâts occasionnés à l'échelle mondiale par le système de la finance virtuelle dont l'un des fondements n'est autre que la procédure usuraire.

Elle touche des Etats et des peuples pris en otages, qui pour rembourser ce qu'ils doivent s'endettent davantage.

Elle touche les pays pauvres du Tiers monde dévoré par la spirale de l'exploitation et du surendettement.

Mais elle s'acharne aussi, plus près de nous, sur les jeunes et moins jeunes pris aux pièges de la consommation et du crédit, réduits à une forme d'esclavage moderne.

Et remarquez : la dette, la dette ! On ne nous parle que de cela. Pourtant, toute dette suppose un créancier.

On ne nous dit rien de ceux qui, au sommet de cette tour de la madoffisation du monde, s'enrichissent à circuit fermé en faisant de l'argent avec de l'argent.

Il y a plus de 1400 ans, le Prophète Muhammad – tout comme avant lui son frère Moïse (la paix soit sur eux) – nous montrait la voie pour détrôner le Veau d'or et revenir aux commandements divins. L'usure était abolie pour le bien de l'humanité.

Existe-t-il une autre solution ?

Hani Ramadan

## **Hadiths : Sur la bienfaisance et les bonnes moeurs**

D'après Anas Ibn Mâlik, le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « Celui qui prend en charge deux jeunes filles jusqu'à ce qu'elles atteignent l'âge de la puberté, viendra au Jour de la résurrection alors que moi et lui nous serons ainsi. » Ce disant, il joignit ses doigts<sup>1</sup>. (Muslim)

D'après Sahl Ibn Sa'd, le Messenger de Dieu (ﷺ) a dit : « Moi et celui qui s'occupe de l'orphelin, nous serons au Paradis ainsi. » Ce disant, il fit un geste de la main, écartant légèrement son index et son majeur. (Al-Bukhârî)

D'après Ibn 'Umar, le Prophète (ﷺ) a dit : « Le musulman qui se mêle aux hommes et qui supporte patiemment le mal qui vient d'eux est meilleur que celui qui ne se mêle pas à eux et ne supporte pas patiemment le mal qui vient d'eux. » (At-Tirmidhî)

---

<sup>1</sup> Geste qui indique qu'il sera le voisin du Prophète (ﷺ).